

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18576 - 72ÈME ANNÉE

Elections présidentielle et législatives : accélération des événements sur fond de crise

## Faire entendre la voix du peuple réunionnais



Ferveur et appel à poursuivre le combat, c'était le message du peuple le 15 novembre dernier.

La campagne de la présidentielle s'accélère sur fond de crise en Europe. Dans cette situation, la priorité est de faire entendre la voix du peuple réunionnais. C'est un combat de Paul Vergès que le Parti communiste réunionnais s'est engagé à poursuivre.



Près de la moitié des Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté.

**S**ans surprise, le Premier ministre a annoncé hier sa candidature à la présidence de la République. Manuel Valls a également indiqué qu'il soumettra sa candidature à la Primaire du Parti socialiste. Il a aussi choisi de démissionner de son poste de Premier ministre. À 6 mois de l'élection présidentielle, un nouveau gouvernement va donc être nommé.

Cette candidature supplémentaire se déclare sur fond de crise politique en Europe. En Grande-Bretagne, la majorité des suffrages lors d'un référendum se sont dits pour la sortie de l'Union européenne. Cette décision marque un coup d'arrêt à l'extension continue d'un ensemble économique vieux de 49 ans. Un nouveau gouvernement a donc pour mission de faire respecter ce choix du peuple.

Dimanche en Autriche, l'extrême droite a obtenu plus de 40 % des suffrages à l'élection présidentielle. C'est un résultat très inquiétant dans un pays qui s'est proclamé première victime du nazisme, d'autant plus que la situation économique de l'Autriche est plus favorable qu'en Grande-Bretagne ou en France.

Enfin toujours dimanche, un référendum en Italie sur une réforme institutionnelle a donné une large victoire aux opposants, près de 58 %. Le président du Conseil des ministres avait fait campagne pour la réforme, et avait mis sa démission dans la balance. Hier, il a présenté sa démission. L'Italie représente la troisième économie de la zone euro.

### Quand une image n'est plus porteuse...

C'est donc dans ce contexte très mouvant que commence la campagne de l'élection présidentielle. Ce scrutin sera suivi un mois plus tard par les législatives. C'est une période bien incertaine qui s'ouvre. Les instituts de sondages ont en effet montré leurs limites. Les commentateurs perdent leur instrument favori de prédiction. Mais une chose est sûre. François Hollande et le Parti socialiste ne font plus recette.

Le président de la République avait conditionné sa candidature à l'inversion de la courbe du chômage. En France, le nombre de chômeurs recensé dans les statistiques officielles a baissé. Mais François Hollande a décidé de ne pas être candidat à la prochaine présidentielle, il bat des records d'impopularité et est contesté dans son propre camp. C'est la première fois qu'un président de la République arrivant au terme de son premier mandat ne se représente pas devant les électeurs.

Il y a donc fort à parier qu'à La Réunion, aucun candidat aux législatives ne mettra la photo de François Hollande sur ses affiches électorales alors que c'était la grande mode voici 4 ans. Lors de leur élection, les 7 députés de La Réunion étaient tous membres de la majorité présidentielle, ils avaient fait campagne en mettant en avant leur soutien à François Hollande. Parmi ces 7 députés, des décisions ont été prises. Elles traduisent une volonté d'être en prise avec le rejet par l'opinion de la politique menée

depuis 2012, une politique à laquelle ils ont participé. Deux députés sortants ont décidé de ne pas solliciter un nouveau mandat. Un troisième a fait campagne pour Alain Juppé lors des Primaires de la droite et du centre. Une quatrième cherche à se démarquer du Parti de François Hollande dont elle conduisait la liste aux élections régionales il y a moins de 12 mois.

### Le besoin d'un Parti aux côtés de la population

Devant la fièvre qui commence à monter à l'approche de ces échéances électorales, les problèmes de la population ne changent pas. Les Réunionnais vivent dans un pays touché par le chômage de masse, la pauvreté, le manque de logements, l'illettrisme et les inégalités. Depuis 2012, la situation ne s'est pas améliorée au fil des scrutins.

Le 15 novembre dernier, le peuple réunionnais avait manifesté une volonté lors des funérailles de Paul Vergès. Il a salué le bilan de notre regretté camarade, et a demandé que ses luttes soient poursuivies. La ferveur manifestée par les drapeaux rouges et les encouragements en direction des communistes ont reflété le besoin d'un parti qui a comme priorité la défense des intérêts de toute la population. C'est une lourde responsabilité qui pèse sur les communistes. Lors des obsèques, Elie Hoarau a donné une première réponse. Il a rappelé l'engagement du PCR à poursuivre les combats de Paul Vergès. Cet engagement a été réaffirmé par les décisions du Conseil politique qui a suivi : Elie Hoarau nommé président du PCR et organisation d'un Congrès en janvier prochain.

Cela veut dire que dans les mois qui viennent, le PCR sera le porte-parole de la population pour faire avancer la cause du peuple réunionnais.

**M.M.**

## Edito

# Priorité à la protection de la population

**S**amedi dernier, La Réunion était en vigilance fortes pluies. Les précipitations les plus importantes ont été relevées dans l'Est avec plus de 400 millimètres en quelques heures. Cela a entraîné de graves perturbations dans la circulation à Saint-André. Il fallait plusieurs heures pour faire quelques kilomètres.

Cet épisode pluvieux replace la question de l'aménagement du territoire sur le devant de l'actualité. Fort heureusement, Saint-André n'a pas été touché par un cyclone, les dégâts auraient alors été bien plus importants.

La Réunion est une île montagneuse. C'est pourquoi la menace la plus importante vient de l'eau de ruissellement. Le passage de l'ouragan Matthew à Haiti a montré l'ampleur que peut atteindre ce genre de catastrophe. Notre île a déjà connu un précédent. C'était en 1948. Après le passage du cyclone, la ville de Saint-Leu a été transformé en un lit de rivière. Seules émergeaient quelques cases.

Les fortes pluies de samedi dernier ont illustré le retard pris à La Réunion dans l'aménagement du territoire. La population paie les dégâts de décision irréflechies dans ce domaine. En effet, quand les concepteurs de la quatre voies de Saint-André ont lancé leur projet, ils étaient loin de se douter qu'un jour elle pouvait être inondée par de fortes pluies. Ce qui s'est passé samedi est un avertissement considérable. En effet, qui est capable aujourd'hui de connaître la hauteur de l'océan Indien dans quelques décennies ? Malgré cette incertitude, un projet de route en mer a été lancé. Il concentre l'essentiel des investissements. Combien les Réunionnais devront-ils payer ?

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

# Un livre mémoriel de Gisèle Rabesahala

Par Georges Gauvin

Son sous-titre : « Que vienne la liberté », en langue française et « Ho tonga anie ny Fahafahana » en langue malgache.



Gisèle Rabesahala

Gisèle Rabesahala a été cette grande dame dont le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki Moon, de passage à Antananarivo a fait l'honneur pour la vie exemplaire qu'elle a menée au service du peuple malgache. Engagée dès l'âge de dix-sept ans dans le combat pour la libération de son pays, fille de mi-

litaire descendant d'un grand serviteur du dernier roi de l'île rouge. Elle a été l'amie du peuple réunionnais et pas plus tard que dimanche 4 décembre les participants à l'évocation historique des événements tragiques de 1947 ont adressé un émouvant hommage en l'associant à son compagnon de lutte Paul Vergès par une minute de silence puis par

des applaudissements.

C'est par la solidarité aux prisonniers politiques et à leurs familles que Gisèle déploie une activité de tous instants qui débouche sur la création de Fitnamplana Malagasy-le comité de solidarité de Madagascar qui travaillera, durant toutes les années de plomb, de conserve avec les progressistes de France et les communistes de La Réunion.

Dans les années 1960, Madagascar accède à l'indépendance mais la lutte n'est pas terminée pour autant. C'est à travers le parti AKFM et son journal Imongo Vaovao que se poursuit l'activité de Gisèle Rabesahala qui, à un moment, sera ministre de la culture et de l'art révolutionnaire et alternera les périodes d'activité au vu et au su de tout le monde, et les activités quasi-clandestines. Elle meurt en 2011 après avoir accompli une œuvre remarquable, mais sans avoir connu vraiment le temps qu'elle a voulu jusqu'à la fin pour son pays. Que vienne la liberté ! Une idée de plus en plus au cœur de l'actualité.

NB. Vous pouvez vous procurer cet ouvrage en vous rapprochant du Parti communiste réunionnais :sec.pcr@orange.fr

**Georges Gauvin**

## In kozman pou la rout

### « Mor isi, I arlèw Madras »

Mi koné pa bien si zordi ankor néna in bonpé d'moun La Rényon I kroi la métempsychose. Sa sé bann moun i pans ou nana plizyèr vi é kan ou la fini avèk inn, ou i arkomans avèk l'ot. Bann krétien i kroi bien, la vi ètèrnèl, alors aköz pa kroi kozman moin la mark an-o la ? Touléka, dann l'istoir nout péi sa la donn drol de shoz. Mon vyé gran-pèr té i rakont amoin bann z'angazé lété si tèlman maléré ké zot té i mète la kord dann l'èspoir roviv shé zot. La fé konm in l'épidémi é téi kont pi lo nonm suisidé ! I parètré bann z'angazis la trouv in parad : zot la pèrs lo zyé bann pandiyé épi zot la fèr kroi lo moun noré révèy avèg dann l'Inn. Vré ? Pa vré ? Mi koné pa é mi pans solman lo sistèm z 'angazé osi lété krime kont l'imanté. ! Alé ! Mi arète tèrla é ni artrouv pli d'van sipétadyé !

## Journée de sensibilisation et de solidarité sur la révolte de 1947 à Madagascar

### Simone Yée Chong Tchi Kan : « tant mieux si nous voulons avancer ensemble »

**Dimanche dernier à Saint-Leu s'est tenu à l'initiative de l'association REAGIES une évocation historique suivie d'activités culturelles dans le cadre d'une journée de sensibilisation et de solidarité sur la révolte de 1947 à Madagascar. Retour sur cet événement avec le discours d'ouverture prononcé par Simone Yée Chong Tchi Kan.**

Mesda

mes, messieurs, mes amis et moi, nous vous remercions pour votre présence. Je risque de blesser votre modestie en citant certaines personnes et pas d'autres.

Pour commencer, je vous propose d'avoir une pensée pour Les victimes des événements de 47, et pour Gisele et pour Paul, a qui nous dédions cette manifestation. Je vous remercie de vous lever pour une minute de silence.

Mesdames, messieurs,

Votre présence nous enseigne qu'il fallait réaliser cette manifestation de sensibilisation à l'Histoire des événements de 1947 lorsque 100 000 Malgaches ont perdu la vie sous un gouvernement de la France. Chacun à leur manière, Jacques Chirac et François Hollande, l'ont reconnu. Je suis sûre que d'autres initiatives commémoratives auront lieu, et c'est tant mieux si nous voulons avancer ensemble.

Les médias ont tendance aujourd'hui de qualifier les peuples qui se révoltent de « printemps » des peuples. Pour moi, 1947, c'est le Printemps du peuple Malgaches qui vivait sous la domination de la France.

Pourquoi en 1947, deux ans après le carnage de la 2e guerre mondiale, deux ans après le « plus jamais ça » des Nations qui ont créé l'ONU, pourquoi à Madagascar s'est perpétré l'un des plus grands massacres coloniaux ? Un massacre commis par les vainqueurs du nazisme ? Par ceux qui ont subi les horreurs de la guerre ? Beaucoup de jeunes Malgaches ont lutté pour libérer la France. Beaucoup sont morts au combat. Comment la France, a-t-elle pas choisi la répression et l'abandon des idéaux nés de la Révolution

de 1789, lorsque le peuple s'est soulevé pour le changement de société ? Tous les hommes naissent libres et égaux en droits... L'Indochine suivra très vite, l'Algérie, le Cameroun...

Faisant suite aux promesses d'accorder la liberté aux colonies, faisant suite aux espoirs nés de la victoire contre le fascisme et le nazisme, Madagascar ou toute autre colonie ne pouvait-elle pas espérer vivre enfin hors domination, hors indigénat et humiliation perpétuelle ? Ce pays pouvait-il dépasser son statut de dominé, sortir de cette situation étrange d'infériorité accolée à la « race » ? Pouvait-il mener sa propre histoire ? Les colonies ne pouvaient-ils plus faire confiance à la parole de la France ? Celle des Lumières, superbe promesse d'humanisme.

La France d'alors, 1946, choisit de maquiller les promesses et refusa toute idée de Liberté. Rejetant l'idée d'autonomie dans l'union française proposée par l'Etat français, les Malgaches se soulevèrent, choisirent d'être rebelles. La politique a perdu, les armes ont parlé.

Le samedi 26 novembre 2016, le chef de l'Etat français François Hollande a reconnu les faits commis par la France, en 1947. Il s'agit bien là d'une reconnaissance des crimes mais il n'y pas eu des excuses officielles. Les réparations non plus. Ces interventions au plus niveau de l'Etat français sont un encouragement à en parler, ouvertement, car des Réunionnais ont été entraînés dans l'armée française.

Heureusement que nous n'avons pas attendu, nous avons pris nos responsabilités, avec l'association REAGIES, l'aide de nombreuses personnes et le soutien du PCR, un acteur de premier plan dans les relations avec Madagascar.

Je remercie les personnes qui, ce matin, traiteront de l'évocation historique. Je remercie les personnes qui nous permettront, ce midi, de partager un repas solidaire. Grands mercis à ceux qui vont nous aider, cet après midi, à exalter le Respect, la Solidarité et la Paix à travers diverses activités à carac-

tère culturelle. Enfin, mille mercis à vous tous présents.

Votre présence nous enseigne qu'il faut parler de l'histoire. Nous ne sommes pas des historiens, au sens du métier mais nous croyons que l'histoire aide à construire un monde d'amitié et de Paix. Nous vivons dans un monde difficile et il faut utiliser l'histoire pour rappeler ce qu'il ne faut pas reproduire les déchirements.

Oui, mes amis, face à la guerre et à l'affrontement, contre le racisme et la xénophobie ambiante, imposons le dialogue, construisons l'amitié entre les peuples.

J'ai une amicale pensée pour toutes et celles et tous ceux qui n'ont pu assister à cette journée et dont certains (es) nous ont transmis des messages d'encouragement pour en citer quelques uns :

Catherine Gaud docteur et présidente d'association : « ... hors département... Je vous souhaite bonne réussite pour cet événement... »

Raoul Lucas, maître de conférence : « retenu à l'extérieur... je vous souhaite plein de succès,... » il en va de même pour Mario Serviabile : « vous remerciant de cette belle initiative »

Aline Murin conseillère régionale : « ... C'est un événement qu'il faut marquer, Madagascar notre île voisine, notre sœur est un petit bout de La Réunion... Je vous rejoins sur ces valeurs portées durant cette manifestation, valeurs de paix, de respect qui font partie de notre vivre ensemble réyoné... Bonne manifestation »

Elyett et Jacques Rasendrasirofo : « ... sincères remerciements aux initiateurs de cette commémoration... le père de mon époux et le mien ayant tous deux souffert de la répression en 1947.. Merci pour votre solidarité citoyenne ».

Merci à toutes et tous de nous accompagner aujourd'hui ! Excellente journée dont je déclare ouverte les activités.

# Oté

## Gonzague, out nom lé ékri an lète d'or dsi lo gran liv l'amityé rant nou épi Madégaskar

*Dimansh moin la parti in zourné dsi l'istoir Madéascar : in gayar zourné mèm si lo zistoir lé konm in pé i di ékri dsi in paz noir nout l'istoir, sète nout voizine Madégaskar épi sète La Frans. Mi vé anparl la lo réprésyon lo révolisyon malgash, l'ané 1947. In pé i apèl sa lo z'évènman, mé z'évènman-la dir parétin vintéin moi épi la fé sirman plis san mil mor dann ran nout bann frèr magash.*

*Nout bann frèr malgash ? Oui pou in bonpé rant nou, mé pa pou tout malorèzman. Moin zordi, mi vé anparl in vré éro La Rényon : in éro la fine désote la vi zordi. Li té i apèl Gonzague Leichnig. Li té konm tout in bann kréol la parti fé la gèr dann Madégaskar. In gèr kolonyal avèk son bann masak, son bann tortir, arzout èk sa in pèp imilyé tèrta koté nou.*

*Gonzague lété solda atèr é li té sharjé pou fé lo ratisaz bann vilaz é bann l'aviyon fransé dann syèl téi bonbard é souvan dé foi avèk in bonb imène : in malgash ékipé avèk bonb épi té i larg sa dsi bann vilaz pou fé pèr l'moun épi pou tyé vèr é sèk, zènn, vyé, fanm, zanfàn. Bin, nout konpatriyot, l'ariv ali plizyèr foi domann demoun sort dann z'ot vilaz alé kashyète dann boi pou pa gingn la mor. Konbien foi li la fé sa ? Plizyèr foi d'aprésak son garson Louis, zordi inom rézonab, la déklar dann fime la tourné pou l'okazyon.*

*Sa té éroïk sa ? Biensir pars si té i trap ali, la mor - pou soidizan traïzon - té i atann ali. Gonzague, ou lé désédé, mé out nom lé marké avèk lète an or dann lo gran liv l'amityé rant nou épi Madégaskar. Shak ané nou na in devoir sé pans aou !*

*NB - Dsi son vyé zour, nout konpatriyot la parti Madégaskar dann l'androi li la sov bann vilaz épi demoun la akèy ali konm i akèy in éro : porté dsi in shèz par bann zabitan ziska in l'androi pli o té i domine lo vilaz antouré par d'moun rokonésan.*

Justin